

## **Une heure avec le Seigneur Dans l'adoration eucharistique**

**« Lazare, viens dehors »**

**Pour méditer « la résurrection de Lazare » (Jean 11,1-45)**

### **L'Évangile**

#### **1. Les disciples**

01 Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

02 Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade.

03 Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

04 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

05 Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

06 Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

07 Puis, après cela, il dit aux **disciples** : « Revenons en Judée. »

08 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

09 Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

10 mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

11 Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

13 Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

14 Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort,

15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, **pour que vous croyiez**. Mais allons auprès de lui ! »

16 Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

#### **2. Marthe**

17 À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

18 Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,

19 beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

20 Lorsque **Marthe** apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

22 Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

26 quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

### **3. Marie**

28 Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »

29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

30 Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

32 Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

33 Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,

34 et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

35 Alors Jésus se mit à pleurer.

36 Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

37 Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

### **4. La gloire de Dieu**

38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

42 Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

43 Après cela, il cria d'une voix forte : « **Lazare, viens dehors !** »

44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « **Déliiez-le, et laissez-le aller.** »

45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, **crurent en lui.**

## **Méditation**

### **1. Jésus et les disciples**

Jésus aimait (c'est le mot fort – agapè – l'amour charité de Dieu)

Marthe, Marie et Lazare.

Il nous aime aussi chacun et chacune de cet amour-là.

De cette amour-là ne jaillit pas seulement un comportement normal, banal... On va visiter un malade... Apporter sa consolation...

Cet amour créateur porte bien d'autres fruits : l'accomplissement de la vie de l'homme, l'accomplissement du projet créateur de Dieu. En Jésus, notre vie est promise à la Vie éternelle.

C'est là la gloire de Dieu.

Cet Evangile est vraiment la mise en scène de la manifestation de la gloire de Dieu. Et la gloire de Dieu, son bonheur, c'est l'accomplissement de son œuvre créatrice : la Résurrection de l'Homme en son Fils Jésus.

Les disciples... (nous...) sont encore totalement en-dehors de ce projet. Ils sont à leurs occupations, à leurs peurs, à leurs soucis habituels... (les nôtres ?).

Jésus va les entraîner avec lui (il dit « nous »). C'est toute la petite communauté (la nôtre ?) qui va être enseignée, devenir participante du miracle de la vie.

Tout ce que Jésus va faire, c'est pour former ses disciples, les amener à la foi (pour que vous croyiez). Mais pour cela, il faut maintenant le suivre quoi qu'il en coûte... Thomas résume bien cette attitude...

### Questions :

- Pourquoi Jésus reste-t-il encore 2 jours avant de partir ?
- Qu'est-ce qu'une maladie qui sert à la gloire de Dieu ? Nos vies (nos maladies) sont-elles déjà des lieux de la manifestation de la gloire de Dieu ?

### 2. Marthe :

N'oubliez pas... Marthe est celle qui faisait la cuisine... mettait la table... la servante... aujourd'hui, elle va être la croyante parfaite ! Etonnant ! On s'attendait à ce que ce soit Marie, la mystique qui se tenait aux pieds de Jésus pour l'écouter... Eh bien, non ! C'est bien Marie.

Suivons-la et voyons quel chemin Jésus lui fait faire.... Attention, quelle que soit notre foi en Jésus, il va toujours nous faire faire du chemin si nous nous approchons de lui !

- Marthe s'arrache au groupe des pleureurs. Elle vient la rencontre du maître de la vie.
- Son doux reproche à Jésus « si tu avais été là... » est un acte de foi... « Je sais ... »
- Elle croit en une résurrection future (au dernier jour) et générale...
- Révélation de Jésus : « Je Suis », c'est la définition de Dieu... Marthe est amenée à cette relation personne avec cette personne qui EST la RESURRECTION... et maintenant....
- Elle proclame la foi la plus haute qui existe dans tout l'Evangile : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu » !!!

Jésus lui révèle alors ce que produit dans l'Homme cette foi : une toute autre compréhension de la vie et de la mort qui ne s'excluent plus l'une l'autre. Jésus avait déjà dit plus haut que pour celui qui croit en lui la mort est un sommeil ! Il dit maintenant que celui qui croit sait qu'il ne mourra pas pour toujours. Dans la foi en Jésus, vivre, c'est croire en la vie jusque dans la mort. La mort n'est pas pour toujours pour celui qui croit en Jésus.

### Questions :

- Est-ce qu'il nous arrive d'être des croyants à la manière de Marthe ce jour-là ?
- Est-ce que nous avons fait l'expérience que cela change vraiment l'attitude devant la vie, devant les difficultés, devant la mort ? En sommes-nous témoins dans notre monde sans espérance ?
- Marthe passe d'une foi un peu abstraite (un savoir sur la Résurrection, un catéchisme) à une relation personnelle avec cette personne, Jésus, qui est Lui la Lumière, la vie. ? Notre foi est-elle un catalogue de croyances ou un attachement personnel, amoureux, à Jésus ?
- Evoluons-nous dans notre foi ?

### 3. Marie

Alors là, regardez bien, patatra... Marie ne s'arrache pas à la cohorte des pleureurs... Elle se traîne vers Jésus, effondrée, en pleurs... sans foi... Elle, la mystique... Et nous ? N'ayons pas honte ! Elle va « atteindre » Jésus autrement que Marthe... Elle ne provoquera pas de belle envolée de foi (c'est nécessaire certains jours !)... Mais autre chose... Elle atteindra la corde sensible de Jésus, de Dieu... qui pleure avec sa créature, saisi au ventre... Elle rencontre le Dieu de l'Exode qui voit la misère de son peuple... de sa créature glaiseuse... mortelle comme toute créature... Et qui ne plus sait se mettre dans des situations de désespoir pas possible !

N'ayons pas peur d'être « Marie » devant le Seigneur... Ne jouons pas au crac...

Mais il faut maintenant faire attention, il se passe quelque chose dans le récit que nous peignons à voir parce que nous ne parlons plus grec et que nous ne connaissons pas le sens des mots utilisés.

Jésus ne se contente pas du tout de faire chœur avec la lamentation générale. Il se passe quelque chose dans sa compassion. Les mots utilisés disent que la colère, l'indignation se met à gronder dans ses entrailles. Il gronde de colère en esprit. Il y a donc là autre chose qu'une « petite compassion mondaine ». Il y a là la révolte d'un père, d'une mère qui voient leur enfant se perdre ! La colère amoureuse de Dieu ! De Dieu qui n'a qu'un projet : faire participer cette créature mortelle à sa propre vie.

### Questions :

- Osons-nous venir devant le Seigneur de la Vie tels que nous sommes, sûrs que nous atteindrons son cœur ?
- Qui rencontrons-nous ? L'Emu qui veut nous sauver ?

### 4. La gloire de Dieu

Jésus sait cela. Jésus vit cela de tout son être. Et il veut le montrer, là, maintenant. Alors il faut encore bien comprendre un autre mot. On dit que Jésus pleura. Comme les autres pleureurs ? Eh bien, non. Et cela, on ne vous l'a peut-être encore jamais dit, mais le verbe en grec n'est pas le même. Il ne s'agit pas chez lui des pleurs de lamentations (Klaio en grec), mais de pleurs qui sont des pleurs de joie (dakruo, en grec). Jésus exulte en lui-même, car il sait qu'il est le maître de la vie et qu'il est là, donné par son Père, pour dire la parole de la Résurrection pour toujours. Voilà exactement l'émotion violente qui saisit Jésus quand il arrive au tombeau. C'est l'émotion de la vie, qui donne la vie. L'émotion qui lui inspire la bénédiction : « Père, je te rends grâce... Je te bénis... »

C'est de cœur de cette force que le Seigneur demande d'enlever la pierre, ce qui s'oppose à la puissance de la Vie et qu'il crie : « Lazare, dehors ! » Et que Lazare, le mort, entend la voix qui l'appelle à la vie.

Mais ce n'est pas fini... Jésus s'adresse alors à qui ??? « à ceux qui sont là » (sommes-nous là ?)... A nous, certainement, aux disciples... qu'on a un peu perdus de vue... : « **Déliez-le et laissez-le aller** »... Ça n'a l'air de rien, ce qui nous est demandé et même qu'il nous soit demandé quelque chose !!! Mais c'est toujours la même chose : dieu ne peut décidément rien faire... sans nous ! Il a besoin de notre part... Il nous revient de délier... De travailler inlassablement à défaire les liens et les nœuds... qui lient... qui maintiennent prisonnier... qui empêchent de marcher... D'aider quiconque à accéder cette liberté qui lui permet de naître à lui-même...

Alors, et alors seulement sans doute, dans ce travail où nous sommes associés au Seigneur dans son œuvre de Résurrection... Dans ce travail où nous sommes son Corps visible, son Eglise... Dans ce travail, nous accédons nous-mêmes à la possibilité de croire en la Résurrection... Dans cette expérience-là...

Alors seulement le récit, toute cette puissante mise en scène atteint son but : la FOI.

« Afin que vous croyiez », voilà l'objectif.

Il est dit que de nombreux Juifs qui étaient là crurent en Jésus.

### Questions :

- Faisons-nous vraiment partie de ce peuple qui croit en Jésus ?
- Avons-nous fait l'expérience que c'est bel et bien dans le travail « de délier » que nous entendons pour nous la Parole : « Sors ! Sors de ton tombeau ! » et que plus encore, à l'intérieur du Corps dont le Ressuscité est la tête vivante, nous nous pouvons nous aussi, en communion et ne participation avec toute l'Eglise crier à nos frères : « Dehors », « Sors », et « Va ! ».